

20 citations – *Vingt Mille Lieues sous les mers* – Jules Verne

1. « L'esprit humain se plaît à ces conceptions grandioses d'êtres surnaturels » (p. 40).

► **Thèmes** : Imaginaire et expérience de la nature ; Sens de la vie ; Ontologie du vivant

2. « À se frotter aux savants de notre petit monde du Jardin des Plantes, Conseil en était venu à savoir quelque chose. J'avais en lui un spécialiste, très ferré sur la classification en histoire naturelle, parcourant avec une agilité d'acrobate toute l'échelle des embranchements, des groupes, des classes, des sous-classes, des ordres, des familles, des genres, des sous-genres, des espèces et des variétés. Mais sa science s'arrêtait là. Classer, c'était sa vie, et il n'en savait pas davantage. Très versé dans la théorie de la classification, peu dans la pratique, il n'eût pas distingué, je crois, un cachalot d'une baleine ! » (p. 44).

► **Thèmes** : Multiplicité des expériences de la nature ; Finalité de la connaissance

3. « Il est doué d'une prodigieuse facilité de déplacement. Or, vous le savez mieux que moi, monsieur le professeur, la nature ne fait rien à contre sens, et elle ne donnerait pas à un animal lent de sa nature la faculté de se mouvoir rapidement, s'il n'avait pas besoin de s'en servir. Donc, si la bête existe, elle est déjà loin ! » (p. 60).

► **Thèmes** : Expérience intuitive de la vie ; La connaissance et la vie

4. « J'en conclus définitivement qu'il appartenait à l'embranchement des vertébrés, classe des mammifères, sous-classe des monodelphiens, groupe des pisciformes, ordre des cétacés, famille... Ici, je ne pouvais encore me prononcer. L'ordre des cétacés comprend trois familles : les baleines, les cachalots et les dauphins, et c'est dans cette dernière que sont rangés les narvals. Chacune de ces familles se divise en plusieurs genres, chaque genre en espèces, chaque espèce en variétés. Variété, espèce, genre et famille me manquaient encore, mais je ne doutais pas de compléter ma classification avec l'aide du Ciel et du commandant Farragut » (p. 69).

► **Thèmes** : Multiplicité des formes de vie ; Technique humaine et expérience de la nature

5. « Le doute n'était pas possible ! L'animal, le monstre, le phénomène naturel qui avait intrigué le monde savant tout entier, bouleversé et fourvoyé l'imagination des marins des deux hémisphères, il fallait bien le reconnaître, c'était un phénomène plus étonnant encore, un phénomène de main d'homme.

La découverte de l'existence de l'être le plus fabuleux, le plus mythologique, n'eût pas, au même degré, surpris ma raison. Que ce qui est prodigieux vienne du Créateur, c'est tout simple. Mais trouver tout à coup, sous ses yeux, l'impossible mystérieusement et humainement réalisé, c'était à confondre l'esprit ! » (p. 79).

► **Thèmes** : Technique humaine et expérience de la nature ; Statut de l'expérience

6. « “Vous trouverez parmi les livres qui servent à mes études favorites cet ouvrage que vous avez publié sur les grands fonds de la mer. Je l'ai souvent lu. Vous avez poussé votre œuvre aussi loin que vous le permettait la science terrestre. Mais vous ne savez pas tout, vous n'avez pas tout vu. Laissez-moi donc vous dire, monsieur le professeur, que vous ne regretterez pas le temps passé à mon bord. Vous allez voyager dans le pays des merveilles. L'étonnement, la stupéfaction seront probablement l'état habituel de votre esprit. Vous ne vous blaserez pas facilement sur le spectacle incessamment offert à vos yeux. [...] À partir de ce jour, vous entrez dans un nouvel élément, vous verrez ce que n'a vu encore aucun homme, – car moi et les miens nous ne comptons plus, – et notre planète, grâce à moi, va vous livrer ses derniers secrets.” » (p. 104).

► **Thèmes** : La connaissance et la vie ; Ontologie du vivant ; Statut de l'expérience.

7. « Oui ! je l'aime ! La mer est tout ! Elle couvre les sept dixièmes du globe terrestre. Son souffle est pur et sain. C'est l'immense désert où l'homme n'est jamais seul, car il sent frémir la vie à ses côtés. La mer n'est que le véhicule d'une surnaturelle et prodigieuse existence ; elle n'est que mouvement et amour ; c'est l'infini vivant, comme l'a dit un de vos poètes. Et en effet, monsieur le professeur, la nature s'y manifeste par ses trois règnes, minéral, végétal, animal. Ce dernier y est largement représenté par les quatre groupes des zoophytes, par trois classes des

articulés, par cinq classes des mollusques, par trois classes des vertébrés, les mammifères, les reptiles et ces innombrables légions de poissons, ordre infini d'animaux qui compte plus de treize mille espèces, dont un dixième seulement appartient à l'eau douce. La mer est le vaste réservoir de la nature. C'est par la mer que le globe a pour ainsi dire commencé, et qui sait s'il ne finira pas par elle ! Là est la suprême tranquillité. La mer n'appartient pas aux despotes » (p. 107-108).

► **Thèmes** : Sens de la vie ; Ontologie du vivant ; Multiplicité des formes de vie

8. « “Mais les poissons ? fit observer le Canadien. Je ne vois pas de poissons !

— Que vous importe, ami Ned, répondit Conseil, puisque vous ne les connaissez pas.

— Moi ! un pêcheur ! s'écria Ned Land.”

Et sur ce sujet, une discussion s'éleva entre les deux amis, car ils connaissaient les poissons, mais chacun d'une façon très différente.

Tout le monde sait que les poissons forment la quatrième et dernière classe de l'embranchement des vertébrés. On les a très justement définis : “des vertébrés à circulation double et à sang froid, respirant par des branchies et destinés à vivre dans l'eau.” Ils composent deux séries distinctes : la série des poissons osseux, c'est-à-dire ceux dont l'épine dorsale est faite de vertèbres osseuses, et les poissons cartilagineux, c'est-à-dire ceux dont l'épine dorsale est faite de vertèbres cartilagineuses.

Le Canadien connaissait peut-être cette distinction, mais Conseil en savait bien davantage, et maintenant, lié d'amitié avec Ned, il ne pouvait admettre qu'il fût moins instruit que lui. Aussi lui dit-il :

“Ami Ned, vous êtes un tueur de poissons, un très habile pêcheur. Vous avez pris un grand nombre de ces intéressants animaux. Mais je gagerais que vous ne savez pas comment on les classe.

— Si, répondit sérieusement le harponneur. On les classe en poissons qui se mangent et en poissons qui ne se mangent pas !” » (p. 143-144).

► **Thèmes** : Multiplicité des expériences de la nature ; Multiplicité des formes de vie ; Expérience esthétique de la nature

9. « Et en effet, le digne garçon, classificateur enragé, n'était point un naturaliste, et je ne sais pas s'il aurait distingué un thon d'une bonite. En

un mot, le contraire du Canadien, qui nommait tous ces poissons sans hésiter » (p. 146-147).

► **Thèmes** : Multiplicité des expériences de la nature ; Statut de l'expérience ; Finalité de la connaissance

10. « Notre admiration se maintenait toujours au plus haut point. Nos interjections ne tarissaient pas. Ned nommait les poissons, Conseil les classait, moi, je m'extasiais devant la vivacité de leurs allures et la beauté de leurs formes. Jamais il ne m'avait été donné de surprendre ces animaux vivants, et libres dans leur élément naturel » (p. 148).

► **Thèmes** : Multiplicité des expériences de la nature ; Expérience esthétique de la nature

11. « Nous étions enfin arrivés à la lisière de cette forêt, sans doute l'une des plus belles de l'immense domaine du capitaine Nemo. Il la considérait comme étant sienne, et s'attribuait sur elle les mêmes droits qu'avaient les premiers hommes aux premiers jours du monde. D'ailleurs, qui lui eût disputé la possession de cette propriété sous-marine ? Quel autre pionnier plus hardi serait venu, la hache à la main, en défricher les sombres taillis ? » (p. 168).

► **Thèmes** : Maîtrise de la nature ; enjeux politiques de la connaissance

12. « Mais, pendant quelques minutes, je confondis involontairement les règnes entre eux, prenant des zoophytes pour des hydrophytes, des animaux pour des plantes. Et qui ne s'y fût pas trompé ? La faune et la flore se touchent de si près dans ce monde sous-marin ! [...] "Curieuse anomalie, bizarre élément, a dit un spirituel naturaliste, où le règne animal fleurit, et où le règne végétal ne fleurit pas !" » (p. 169-170).

► **Thèmes** : Normalité/anormalité/anomalie ; Multiplicité des formes de vie ; statut de l'expérience ; Définition de la vie

13. « Mon sang se glaça dans mes veines ! J'avais reconnu les formidables squales qui nous menaçaient. [...] Je ne sais si Conseil s'occupait à les classer, mais pour mon compte, j'observais leur ventre argenté, leur gueule formidable, hérissée de dents, à un point de vue peu scientifique, et plutôt en victime qu'en naturaliste » (p. 176).

► **Thèmes** : Normalité/anormalité/anomalie ; Multiplicité des expériences de la nature

14. « Pendant cette période du voyage, le capitaine Nemo fit d'intéressantes expériences sur les diverses températures de la mer à

des couches différentes. Dans les conditions ordinaires, ces relevés s'obtiennent au moyen d'instruments assez compliqués, dont les rapports sont au moins douteux, que ce soient des sondes thermométriques, dont les verres se brisent souvent sous la pression des eaux, ou des appareils basés sur la variation de résistance de métaux aux courants électriques. Ces résultats ainsi obtenus ne peuvent être suffisamment contrôlés. Au contraire, le capitaine Nemo allait lui-même chercher cette température dans les profondeurs de la mer, et son thermomètre, mis en communication avec les diverses nappes liquides, lui donnait immédiatement et sûrement le degré recherché » (p. 232).

► **Thèmes** : Multiplicité des expériences de la nature ; Statut de l'expérience ; Finalité de la connaissance

15. « Je voudrais avoir observé la complète série des merveilles entassées sous les mers du globe. Je voudrais avoir vu ce que nul homme n'a vu encore, quand je devrais payer de ma vie cet insatiable besoin d'apprendre ! Qu'ai-je découvert jusqu'ici ? Rien, ou presque rien, puisque nous n'avons encore parcouru que six mille lieues à travers le Pacifique ! » (p. 254).

► **Thèmes** : Multiplicité des expériences de la nature ; Statut de l'expérience ; Finalité de la connaissance ; Sens de la vie ; Ontologie du vivant

16. « Grâce à lui, grâce à son appareil, je complétais chaque jour mes études sous-marines, et je refaisais mon livre des fonds sous-marins au milieu même de son élément. Retrouverais-je jamais une telle occasion d'observer les merveilles de l'Océan ? Non, certes ! Je ne pouvais donc me faire à cette idée d'abandonner le *Nautilus* avant notre cycle d'investigations accompli » (p. 314).

► **Thèmes** : Multiplicité des expériences de la nature ; Statut de l'expérience ; Finalité de la connaissance

17. « Au récit que je fais de cette excursion sous les eaux, je sens bien que je ne pourrai être vraisemblable ! Je suis l'historien des choses d'apparence impossible qui sont pourtant réelles, incontestables. Je n'ai point rêvé. J'ai vu et senti ! » (p. 355).

► **Thèmes** : Imaginaire et expérience de la nature ; Écriture comme trace de l'expérience ; Statut de l'expérience

18. « Parce que personne ne peut franchir la banquise. Il est puissant, votre capitaine ; mais, mille diables ! il n'est pas plus puissant que la nature, et là où elle a mis des bornes, il faut que l'on s'arrête bon gré mal gré » (p. 403).

► **Thèmes** : Maîtrise de la nature ; Ontologie du vivant

19. « “Eh bien ! moi, capitaine Nemo, ce 21 mars 1868, j'ai atteint le pôle Sud sur le quatre-vingt-dixième degré, et je prends possession de cette partie du globe égale au sixième des continents reconnus.

— Au nom de qui, capitaine ?

— Au mien, monsieur !” » (p. 424).

► **Thèmes** : Maîtrise de la nature ; enjeux politiques de la connaissance

20. « Le fond de cette immense vallée est accidenté de quelques montagnes qui ménagent de pittoresques aspects à ces fonds sous-marins. J'en parle surtout d'après les cartes manuscrites que contenait la bibliothèque du *Nautilus*, cartes évidemment dues à la main du capitaine Nemo et levées sur ses observations personnelles » (p. 450).

► **Thèmes** : Technique humaine et expérience de la nature ; Maîtrise de la nature ; Multiplicité des expériences de la nature

20 citations – *Le Mur invisible* – Marlen Haushofer

1. « Aujourd'hui cinq novembre je commence mon récit. Je noterai tout, aussi exactement que possible. Pourtant je ne sais même pas si aujourd'hui est bien le cinq novembre. Au cours de l'hiver dernier quelques jours m'ont échappé » (p. 9).

► **Thèmes** : écriture comme trace de l'expérience ; écrire pour surpasser l'épreuve ; flou temporel.

2. « Il ne me fallut pas longtemps pour comprendre que si cette vache était pour moi une bénédiction, elle représentait aussi une lourde charge. Il n'était plus question d'entreprendre de longues explorations. Un tel animal doit être nourri et traité, il exige un maître sédentaire. J'étais à la fois propriétaire et prisonnière d'une vache. Pourtant, même si je n'avais pas eu l'intention de la garder, il m'aurait été impossible de l'abandonner. Elle avait besoin de moi » (p. 38).

► **Thèmes** : animal comme source de survie ; dépendance et servitude de la femme à l'animal.

3. « Grelottante dans mon lit, j'envisageai toutes les possibilités qui me restaient. Je pouvais me tuer, ou chercher à creuser un passage sous le mur, ce qui n'était sans doute qu'une façon plus pénible d'arriver au même résultat. Et, bien entendu, je pouvais aussi rester ici et essayer de survivre. [...] C'était surtout la pensée de Lynx et de Bella qui me retenait. Le mur posait une énigme et j'ai toujours été incapable d'abandonner une énigme dont je n'ai pas trouvé la solution » (p. 47).

► **Thèmes** : expérience de la nature qui repousse les limites de l'humain ; animal comme moteur de survie ; mur comme énigme.

4. « Je n'ai jamais perdu certaines habitudes. Je fais ma toilette tous les jours, me brosse les dents, lave mon linge et nettoie la maison. Je ne sais pas pourquoi je le fais, j'obéis à une sorte d'exigence intérieure. Si j'agissais autrement, j'aurais sans doute peur de cesser peu à peu d'appartenir au genre humain et je craindrais de me mettre à ramper sur le sol, sale et puante, en poussant des cris incompréhensibles. Ce n'est pas que je redoute de devenir un animal, cela ne serait pas si terrible, ce qui est terrible c'est qu'un homme ne peut jamais devenir un animal, il passe à côté de l'animalité pour sombrer dans l'abîme » (p. 51).

► **Thèmes** : résistance d'une forme culture humaine ; absence de peur de perte d'humanité dans la nature par la narratrice.

5. « Aujourd'hui il ne me reste plus que le vieux réveil de la cabane, mais lui aussi s'est arrêté depuis longtemps et je me guide sur le soleil ou, quand il ne brille pas, sur l'arrivée et le départ des corneilles, sans compter bien d'autres signes. Je me demande où est passée l'heure exacte, depuis qu'il n'y a plus d'hommes. Parfois me revient à l'esprit l'importance jadis de ne pas arriver cinq minutes en retard. La plupart des gens que je connaissais faisaient de leur montre une sorte de divinité et même moi je trouvais cela tout à fait raisonnable » (p. 75).

► **Thèmes** : réflexion sur le temps dans la nature et dans la vie des hommes ; divinité du temps dans la culture humaine ; absence de temps dans la nature.

6. « Non, il vaut mieux être seule. Ce ne serait d'ailleurs pas mieux si j'avais un partenaire plus faible, j'en aurais fait mon ombre et prendrais si grand soin de lui qu'il en mourrait. Je suis ainsi faite et mon séjour dans

la forêt n'y a rien changé. Il n'y a guère que les animaux qui soient capables de me supporter. Si Hugo et Louise étaient eux aussi restés ici, nous n'aurions pas échappé aux inévitables frictions. Je ne vois vraiment pas ce qui aurait pu rendre heureuse notre vie en commun » (p. 77).

► **Thèmes** : image d'une vie harmonieuse avec les animaux ; préférence pour la solitude ou la vie dans la forêt que pour la vie humaine.

7. « Je me rendis compte qu'il allait me falloir protéger mon champ. Je ne pensais pas que le gibier irait s'attaquer aux feuilles de pommes de terre, alors qu'il pouvait trouver les meilleures herbes tout autour, mais un animal quelconque pouvait s'approcher des précieux tubercules » (p. 80).

► **Thèmes** : menaces dans la nature ; nécessité de protection de la culture pour la survie.

8. « [Lynx] connaissait un remède à tous les maux, un agréable petit tour en forêt. La chatte accepte de m'écouter avec attention mais à la condition que je ne montre aucun signe d'émotion. Elle réproouve toute manifestation hystérique et s'en va tout simplement si je me laisse aller. Quant à Bella, elle se contente de me lécher la figure en réponse à tout ce que je lui dis, ce qui est à vrai dire une consolation, mais pas une solution » (p. 83).

► **Thèmes** : complicité narratrice/animaux ; animal comme réconfort.

9. « Lorsqu'en août le foin fut enfin au sec dans la cabane, j'étais si épuisée que je m'assis sur le pré et pleurai. Je fus prise d'un terrible accès de découragement et pour la première fois je compris clairement quel coup m'avait frappée. Je ne sais pas ce qu'il serait arrivé si la responsabilité de mes bêtes ne m'avait pas obligée à accomplir au moins les gestes indispensables » (p. 92).

► **Thèmes** : fatigue du corps dans la nature ; difficile solitude qui conduit au possible abandon vital ; survie grâce aux animaux.

10. « La féminité de la quarantaine s'était détachée de moi en même temps que mes boucles, mon double menton et mes hanches arrondies. Par la même occasion, j'avais perdu la conscience d'être une femme. Mon corps, plus intelligent que moi, s'était adapté et avait réduit au minimum les inconvénients de mon état. [...] [J]e ressemble davantage

à un arbre qu'à un être humain, une souche brune et coriace qui a besoin de toute sa force pour survivre » (p. 95-96).

► **Thèmes** : l'expérience de la nature transforme les corps ; métamorphose et dépersonnalisation humaine dans nature.

11. « À présent il est trop tard, je mourrai sans avoir profité de ma chance. Dans la première partie de ma vie j'ai été une dilettante et ici, dans la forêt, je ne suis rien de plus. Mon unique professeur est aussi peu savant et aussi peu cultivé que moi, car je suis mon propre professeur » (p. 98).

► **Thèmes** : apprentissage de la forêt ; solitude qui conduit à être autodidacte ; expérience de la nature qui modifie une femme.

12. « À travers la gorge, la route s'était ravinée mais pas aussi gravement que je l'avais craint. Je la remettrais en état dès que l'occasion se présenterait. Il y avait tant à faire : couper du bois, récolter les pommes, aller chercher le foin à la cabane, réparer la route, consolider le toit. Chaque fois que j'espérais me reposer un peu, un nouveau travail se présentait » (p. 113).

► **Thèmes** : travail sans fin dans la nature ; l'épuisement de la survie ; repos impossible pour ne pas mourir.

13. « Comme chaque fois que j'étais en forêt avec Lynx, je me sentis envahie par une sorte de calme et de bonne humeur. Je n'avais pas d'autre but que de faire prendre un peu d'exercice au chien et de chasser mes pensées stériles. Marcher dans la forêt m'empêchait de m'appesantir sur mon sort. Ça me faisait du bien d'avancer lentement, de regarder et de respirer l'air frais » (p. 146).

► **Thèmes** : bonheur de la forêt ; expérience régénératrice de la nature.

14. « Naturellement il existe une multitude de travaux que je ne saurai jamais faire, car j'ai mis quarante ans pour comprendre que j'avais des mains. On ne doit pas trop me demander. Mon véritable exploit serait de réussir à poser la porte de la nouvelle étable de Bella » (p. 160).

► **Thèmes** : éloge des mains comme outil de survie ; dépassement de soi dans la nature ; opposition entre l'ancienne vie de la narratrice et sa vie dans la forêt.

15. « Depuis que je vis dans la forêt, je ne m'aperçois pas que je vieilliss. Personne n'est là pour me dire comment je suis, et moi-même je n'y pense jamais » (p. 176).

► **Thème** : expérience de la nature comme expérience hors du temps.

16. « Je travaillais tranquillement et régulièrement, sans trop me fatiguer. La première année, je n'en avais pas été capable tout simplement parce que je ne savais pas trouver le rythme convenable. Mais depuis, j'avais appris comment il fallait s'y prendre et m'étais adaptée à la forêt » (p. 256).

► **Thèmes** : adaptation du corps à la forêt ; l'expérience de la nature transforme les corps ; apprentissage empirique.

17. « C'est depuis que j'ai ralenti mes mouvements que la forêt pour moi est devenue vivante. Je ne veux pas dire que ce soit la seule façon de vivre, mais c'est certainement celle qui me convient le mieux. Et que n'a-t-il pas fallu qu'il se passe avant que je parvienne à la trouver ! » (p. 258).

► **Thèmes** : éloge de la décroissance comme chemin de vie ; l'apprentissage d'un autre mode de vie dans la nature ; expérience bénéfique de la nature.

18. « Dans mes rêves, je mets au monde des enfants qui sont indifféremment des humains, des chats, des chiens, des veaux, des ours et d'étranges êtres couverts de poils. Mais tous naissent de moi et il n'y a rien en eux qui puisse m'effrayer ou me rebuter. Cela ne semble étrange que parce que je l'écris d'une écriture humaine avec des mots humains. Peut-être faudrait-il dessiner ses rêves avec des graviers sur de la mousse ou les tracer dans la neige avec un bâton. Mais je n'en suis pas capable. Je ne vivrai sans doute pas assez longtemps pour me transformer à ce point » (p. 274).

► **Thèmes** : narratrice fusionne avec la nature ; image d'une Mère-Nature ; transformation de l'être par l'expérience de la nature.

19. « Le pays n'était plus maintenant qu'une vaste étendue verdoyante et fleurie. C'est à peine si je pouvais reconnaître les champs et les prés grâce à leurs couleurs. Les mauvaises herbes avaient partout triomphé » (p. 307).

► **Thèmes** : victoire de la nature sur l'Homme ; force et puissance de la nature.

20. « Depuis ce matin, j'ai la certitude que Bella attend un veau. Et peut-être, qui sait, y aura-t-il de nouveaux petits chats. Taureau, Perle, Tigre et Lynx ne reviendront jamais, mais quelque chose de nouveau

viendra et je ne peux pas m'y dérober. Quand je n'aurai plus ni feu ni munitions, je devrai m'en accommoder et je trouverai une solution. Mais pour l'heure j'ai autre chose à faire » (p. 321).

► **Thèmes** : nouveau cycle de la vie ; l'expérience infinie de nature ; acceptation et résilience de la narratrice.

20 citations – *La Connaissance de la vie* – Georges Canguilhem

Introduction – La pensée et le vivant

1. « On jouit non des lois de la nature, mais de la nature, non des nombres, mais des qualités, non des relations mais des êtres » (p. 9).

► **Thèmes** : la connaissance et la vie ; valeur de la nature ; sens de la vie.

2. « Il n'est pas vrai que la connaissance détruise la vie, mais elle défait l'expérience de la vie, afin d'en abstraire, par l'analyse des échecs, des raisons de prudence (sapience, science, etc.) et des lois de succès éventuels, en vue d'aider l'homme à refaire ce que la vie a fait sans lui, en lui ou hors de lui » (p. 10).

► **Thèmes** : la connaissance et la vie ; finalité de la connaissance.

3. « Sans doute l'animal ne sait-il pas résoudre tous les problèmes que nous lui posons, mais c'est parce que ce sont les nôtres et non les siens. » (p. 10).

► **Thèmes** : expérimentation scientifique ; être humain et animal ; multiplicité des expériences de la nature.

4. « À travers la relation de la connaissance à la vie humaine, se dévoile la relation universelle de la connaissance humaine à l'organisation vivante » (p. 11).

► **Thèmes** : la connaissance et la vie.

5. « Nous soupçonnons que, pour faire des mathématiques, il nous suffirait d'être anges, mais pour faire de la biologie, même avec l'aide de l'intelligence, nous avons besoin parfois de nous sentir bêtes » (p. 13).

► **Thèmes** : la connaissance et la vie.

I – Méthode

6. « Ce n'est pas en se demandant : à quoi sert le foie ? Qu'on a découvert la fonction glycogénique, c'est en dosant le glucose du sang, prélevé en divers points du flux circulatoire sur un animal à jeun depuis plusieurs jours » (p. 21).

► **Thème** : l'expérimentation scientifique sur le vivant.

7. « Le problème de l'expérimentation sur l'homme n'est plus un simple problème de technique, c'est un problème de valeur » (p. 38)

► **Thème** : enjeux éthiques de l'expérimentation sur l'homme.

8. « Les hérissons, en tant que tels, ne traversent pas les routes. Ils explorent à leur façon de hérisson leur milieu de hérisson, en fonction de leurs impulsions alimentaires et sexuelles » (p. 39).

► **Thèmes** : multiplicité des expériences de la nature.

III – Philosophie

2. Machine et organisme

9. « L'homme ne peut se rendre maître et possesseur de la nature que s'il nie toute finalité naturelle et s'il peut tenir toute la nature y compris la nature apparemment animée, hors de lui-même pour un moyen » (p. 111).

► **Thème** : maîtrise de la nature.

10. « La vie est expérience, c'est-à-dire improvisation, utilisation des occurrences ; elle est tentative dans tous les sens » (p. 118).

► **Thèmes** : définition de la vie ; statut de l'expérience.

11. « C'est la rationalisation des techniques qui fait oublier l'origine irrationnelle des machines et il semble qu'en ce domaine, comme en tout autre, il faille savoir faire place à l'irrationnel, même et surtout quand on veut défendre le rationalisme » (p. 125).

► **Thèmes** : la technique humaine n'est pas étrangère à la nature, elle est comprise dans la nature.

3. Le vivant et son milieu

12. « Vivre c'est rayonner, c'est organiser le milieu à partir d'un centre de référence qui ne peut lui-même être référé sans perdre sa signification originale » (p. 147).

► **Thème** : ontologie du vivant.

13. « La reconnaissance de l'action déterminante du milieu a une portée politique et sociale, elle autorise l'action illimitée de l'homme sur

lui-même par l'intermédiaire du milieu. Elle justifie l'espoir d'un renouvellement expérimental de la nature humaine » (p. 149).

► **Thème** : enjeux politiques de la connaissance biologique.

14. « L'homme vivant tire de son rapport à l'homme savant, par les recherches duquel l'expérience perceptive usuelle se trouve pourtant contredite et corrigée, une sorte d'inconsciente fatuité qui lui fait préférer son milieu propre à ceux des autres vivants, comme ayant plus de réalité et non pas seulement une autre valeur » (p. 153).

► **Thèmes** : la connaissance et la vie.

4. Le normal et le pathologique

15. « Il ne peut rien manquer à un vivant, si l'on veut bien admettre qu'il y a mille et une façons de vivre » (p. 160).

► **Thèmes** : normalité/anormalité.

16. « Quand un individu commence à se sentir malade, à se dire malade, à se comporter en malade, il est passé dans un autre univers, il est devenu un autre homme » (p. 165).

► **Thèmes** : expérience de la maladie.

5. La monstruosité et le monstrueux

17. « Le Moyen Âge, qui n'est pas nommé ainsi pour avoir laissé coexister les extrêmes, est l'âge où l'on voit les fous vivre en société avec les saints et les monstres avec les normaux. Au XIX^e siècle, le fou est dans l'asile où il sert à enseigner la raison, et le monstre est dans le bocal de l'embryologiste où il sert à enseigner la norme » (p. 178).

► **Thème** : multiplicité des formes de vie.

18. « Les monstres sont appelés à légitimer une vision intuitive de la vie où l'ordre s'efface derrière la fécondité » (p. 178).

► **Thèmes** : expérience intuitive de la vie ; multiplicité des formes de vie.

19. « Si l'essai de *tous* les possibles, en vue de révéler le réel, est inscrit dans le code de l'expérimentation, il y a risque que la frontière entre l'expérimental et le monstrueux ne soit pas aperçue du premier coup » (p. 182).

► **Thème** : l'expérimentation créatrice sur le vivant.

20. « L'expérimentateur ne peut pas tirer plus de ficelles que la nature » (p. 183).

► **Thème** : l'expérimentation créatrice sur le vivant.